

## VIEILLIR, UNE CHANCE ?

### *La retraite, un temps porteur d'espérance ; c'est la conviction du Mouvement Chrétien des Retraités.*

Fort de ses 100 000 adhérents, le MCR apporte sa contribution au monde de la retraite. Ses membres, qui se réunissent régulièrement en équipes de réflexion, peuvent dire ce qu'ils ressentent, vivent, ou essaient de vivre, comme retraités aujourd'hui. Ils l'ont particulièrement exprimé lors de leur colloque national et de rencontres, en 2003. Les *Cahiers d'Espérance* (1) montrent leur diversité, leurs différences de sensibilité, la variété de leurs engagements, mais soulignent des lignes de force.

### *Entrer en retraite, un cadeau de la vie*

L'ensemble des retraités du MCR semble affirmer qu'entrer en retraite est une étape heureuse, ce qui ne signifie pas que cette dimension positive soit acquise d'emblée : « Je suis célibataire, j'avais énormément de relations au bureau, il me faut reconstruire un nouveau tissu relationnel. » De même, la vie de couple est modifiée : chacun doit retrouver sa part d'indépendance. « Ma cuisine est "mon domaine réservé" dit cette épouse à son mari trop enclin à lui donner des conseils ! » Pour beaucoup de membres du MCR, le retraité « libéré du temps marchand » entre dans un temps davantage gratuit et peut nouer de nouvelles relations, s'engager dans des domaines qu'il ne pouvait rejoindre auparavant : la musique, la peinture, la culture... Là, il se réalise et rencontre des gens différents de ceux côtoyés dans sa vie professionnelle.

Au-delà de cet épanouissement personnel, beaucoup de nouveaux retraités du MCR estiment que le temps de la retraite doit être utile, que des activités altruistes leur sont nécessaires pour éviter le « mal être ». Ils pensent aussi qu'ils peuvent encore servir la société. Pour eux, « se donner » gratuitement, c'est-à-dire sans marchandage, mais dans la liberté, donne une autre saveur à la vie.

### *Un nouveau rôle social*

Le bénévolat ouvre un large champ d'activités et multiplie les réseaux de rencontres. Surtout, il permet d'exercer de nouveaux rôles, comme membre d'une famille, comme citoyen d'une commune, comme présence et soutien auprès des démunis. D'où une vie qui se remplit d'espérance, du moins durant la première partie de la retraite. Si, jusque-là, chacun a été plus ou moins défini par ses compétences et ses relations professionnelles, beaucoup pensent que la retraite met au jour de nouvelles pos-

(1) Documents réalisés en 2003, issus des quatre-vingt-dix diocèses de France, après consultation de tous les membres du MCR. Ils expriment les réflexions des retraités dans divers domaines : social, politique, familial...



sibilités enfouies, tant au plan matériel, que moral et spirituel. Dans ce champ immense de potentialités, quelques directions émergent.

■ On constate souvent un nouveau rôle familial. Le sous-emploi, la précarité, l'exclusion interpellent fréquemment les retraités qui répondent par une aide financière ou un investissement personnel. Le développement des familles recomposées modifie généralement les liens familiaux et amène beaucoup de retraités, notamment les femmes, à un fort investissement au service des enfants et petits-enfants. Ainsi naît pour les grands-parents une responsabilité qui se veut à la fois discrète et sécurisante.

■ Le champ d'action des retraités du MCR dépasse largement le cadre familial. Ils sont une force disponible et compétente qu'ils souhaitent offrir à la société et à l'Église. De nombreux champs s'ouvrent à leur action : associations de solidarité, mais aussi de défense des droits ( drogués, sans logis, chômeurs...) qui se traduisent souvent par des engagements politiques, surtout locaux. Les nouveaux retraités s'engagent rarement dans une organisation politique, mais un certain nombre participe ou anime des associations de gestion, notamment dans les maisons de retraite.

■ L'engagement des retraités du MCR se situe aussi dans le domaine spirituel, en particulier auprès de malades dans les soins palliatifs, ou des familles en deuil. « Nous avons le temps d'écouter, disent-ils, de comprendre et de faire comprendre. »

■ Beaucoup de retraités sont présents dans leur voisinage d'une manière fort discrète, notamment auprès des personnes âgées isolées, ou des enfants par le soutien scolaire, etc. Ces activités permettent de nouvelles relations entre générations, avec des « actifs » et aussi avec des jeunes. Bien des retraités sont à l'origine d'ateliers, de groupes sportifs... recréant ainsi des liens de type familial et non « directorial ». Ils luttent ainsi, à leur manière, contre l'individualisme et l'indifférence.

Tous ceux qui sont impliqués dans des associations soulignent l'intérêt de leur présence, et de leur expérience...et aussi le fait qu'ils sont souvent médiateurs dans les inévitables conflits de la vie (2).

## Une société pour tous les âges

Les retraités impressionnent parfois par leur capacité d'adaptation, par exemple en utilisant les moyens modernes de communication. Ils souhaitent être davantage conseillers que « leaders », en position d'« écoutants », notamment auprès des jeunes, s'efforçant de « saisir » leurs nouvelles manières d'être ensemble, de gérer le temps (3).

2) « Notre rôle social est triple, écrit l'un d'eux : être participant, mais aussi guide et médiateur. »

(3) « Leur laisser la parole, écrit ce responsable d'atelier de théâtre, les laisser créer. Nous, nous avons à nous effacer, et ceci est fort important, à savoir admirer, valoriser... »

L'un des phénomènes les plus marquants de notre époque réside dans un allongement sans précédent de la durée de la vie. Ceci n'est pas uniquement le fait des pays développés. « Dans les pays en voie de développement, le pourcentage de personnes âgées devrait passer de 8 % à 19 % d'ici 2050, tandis que celui des jeunes reviendra de 33 % à 22 %. Cette modification de la pyramide des âges pose un important problème en matière de ressources : les pays développés, en dépit du vieillissement progressif de la population, sont confrontés simultanément au problème du vieillissement, du chômage et des systèmes de pension, alors que les pays en développement doivent non seulement faire face au vieillissement de leur population, mais également poursuivre leur développement » (1). Dans la déclaration politique adoptée par l'assemblée de Madrid, on peut lire : « En s'occupant des autres, les personnes âgées contribuent au développement de la société. »

## Une extrême diversité

De qui parle-t-on quand on parle de personnes âgées ? Qu'ont en commun une grand-mère survivante des massacres du Rwanda et un retraité de Tokyo ? ou encore une personne de plus de 90 ans et un pré-retraité dans la cinquantaine ?

Vie Montante Internationale (VMI) est une Organisation Internationale Catholique qui est en lien, dans les cinq continents, avec une cinquantaine de mouvements similaires au Mouvement Chrétien des Retraités (France). Elle a mené récemment une enquête pour connaître la perception des personnes âgées dans les différents pays. Les images renvoyées par les diverses sociétés sont très contrastées. Certaines sont quelque peu idylliques : « Une personne âgée est une personne sur qui on peut compter, chez qui on vient chercher des conseils, du réconfort, qui est un exemple pour les enfants » (Île Maurice) ;

« La personne âgée jouit d'une considération que lui confèrent sa longue expérience et ses savoirs, qu'elle a la responsabilité morale de faire valoir et de partager avec sa communauté » (Sénégal) ; « La personne âgée est une personne capable de recueillir, d'apporter des expériences, ce qui implique sagesse, sérénité, amour et dévouement ; elle sait distinguer l'accessoire de l'essentiel ; c'est un pont inter-générationnel » (Espagne).

D'autres expressions sont moins positives : « Il est possible de vieillir sans pour autant devenir sage » (Angleterre) ; « Les personnes âgées dépendantes, les malades sont considérées comme un poids pour la société » (Portugal) ; « La personne âgée est marginalisée, ignorée, abandonnée, parce que, pour la société, elle ne produit plus. Souvent, elle est considérée comme quelqu'un qui dérange, qui crée des problèmes » (Argentine) ; « La vieillesse ne fait plus automatiquement penser à la dépendance ou à une baisse de niveau de vie, mais beaucoup de personnes gardent une image négative du troisième âge » (Japon) ; « La plupart des retraités ayant franchi le seuil de la retraite officielle deviennent des gens inutiles pour la société, un fardeau financier pour l'économie du pays, car le nombre de retraités dépasse largement celui des actifs... ; il existe une mentalité presque générale selon laquelle les retraités qui ne sont plus dans le monde du travail doivent être marginalisés, qu'ils doivent se retirer pour donner place aux jeunes gens » (Roumanie) ; « Les employés sont mis à la retraite à l'âge de 55 ans pour la fonction publique. Et de 60 à 65 ans pour le secteur privé et parastatique ; en milieu rural, les personnes âgées restent encore productives à moins que les maladies ne les affaiblissent » (République démocratique du Congo).

(1) Rapport de la 2<sup>e</sup> assemblée mondiale sur le vieillissement (Madrid 8-12 avril 2002).

# TIONALE À LA DIGNITÉ

La notion de personne âgée est donc très subjective et la place qu'elle a ou non dans la société dépend de nombreux facteurs.

## Partout une place à tenir

Face à cette situation, VMI a une position très claire: la dignité de toutes les personnes, y compris des plus faibles et de celles qui approchent du terme de leur vie, est inviolable et ne peut dépendre seulement de considérations d'ordre économique.

Dans cette perspective, VMI veut aider les membres des mouvements adhérents à prendre conscience du rôle qu'ils peuvent et doivent jouer dans les sociétés dans lesquelles ils vivent (2). Beaucoup soulignent l'importance du témoignage par l'action, et encouragent vivement tous ceux qui le peuvent à s'engager dans des activités de bénévolat de toutes sortes : visites aux personnes malades ou isolées, aux prisonniers, aide aux enfants en difficultés scolaires ou handicapés... Ainsi au Vietnam, une groupe soutient à Nahtrang un village de lépreux et un orphelinat tenu par des religieuses bouddhistes. Au Rwanda, nombreux sont les enfants et les vieillards qui n'ont plus de famille suite au génocide ; les personnes âgées participent à des travaux collectifs, réalisent des petits projets comme l'élevage de porcs, chèvres, lapins ou moutons, au profit des plus pauvres.

Dans certains pays, on sent la nécessité de s'engager dans les structures de la société pour participer aux réflexions et aux décisions concernant les personnes âgées. Au Brésil, des membres du mouvement se sont engagés dans les conseils des mairies pour participer à l'application du plan gouvernemental concernant les Aînés : soins de santé publique accessibles à tous, facilités dans les transports publics, lutte contre

la violence envers les personnes âgées... En Guinée-Conakry, le Mouvement Vie Montante fait partie de l'Association Guinéenne des personnes âgées et des retraités qui regroupe sept associations, et certains membres y occupent des postes à responsabilité. .... Au Japon, où les gens n'aiment pas prendre leur retraite et encore moins s'entendre dire qu'ils sont devenus des aînés, la réflexion dans les équipes du Mouvement aide les personnes à s'accepter telles qu'elles sont et à tenir leur place. Un proverbe dit que « les parents devenus vieux doivent obéir aux enfants ». Le Mouvement rappelle que les proverbes aussi passent avec le temps.

Dans le message aux participants à la Vème Rencontre Internationale de VMI, qui se tenait à Bangkok en novembre 2002, le pape Jean-Paul II écrivait : « Dans ma *Lettre aux Aînés*, j'invitais toutes les personnes âgées à voir cette importante étape de la vie comme une opportunité d'un renouvellement spirituel personnel et un appel à construire une civilisation d'amour et de solidarité. Les aînés peuvent donner l'exemple si nécessaire de foi, de sagesse et de joyeux espoir, à un monde dont la vision est chaque fois plus limitée à un éphémère présent. Ils nous montrent que les années du grand âge peuvent être un temps employé de façon créative pour approfondir notre vie spirituelle par une prière plus fervente et pour un engagement au service de nos frères et sœurs dans la charité. » VMI se sent pleinement en accord avec ces perspectives.

**Bernadette Cantenot**

*Présidente de Vie Montante Internationale*  
m-cantenot@wanadoo.fr

(2) Il est évident que, selon les pays, les civilisations, les contextes sociaux, économiques ou politiques, les engagements revêtiront des formes différentes.



Les retraités s'insurgent parfois contre l'image caricaturale que les médias donnent d'eux : « des chanceux qui voyagent », ou, au contraire, des « budgétivores » de la Sécurité Sociale. Or, la situation des retraités connaît d'énormes disparités. Là où il n'y a qu'une retraite d'ouvrier, les revenus sont modestes, et que dire des veuves, à la pension de réversion bien réduite ? D'autres font le choix d'aider leurs enfants chômeurs. Par ailleurs, ceux qui travaillent dans les associations des maisons de retraite veillent que soit respectée jusqu'au bout la dignité des personnes âgées, souffrant parfois d'être traitées comme des enfants.

## ***Le second temps de la retraite***

Avec l'âge, bien des problèmes de santé et d'isolement surgissent. L'activité et l'amitié de la première partie de la retraite sont une source de soutien pour ceux qui passent à la seconde partie de ce temps, souvent marquée par le décès du conjoint, l'éloignement des enfants, la maladie invalidante qui rend dépendant et impose l'entrée en maison de retraite ou en résidence médicalisée.

Une enquête récente du MCR (4) montre que rester chez soi le plus longtemps possible est un souhait quasi général. L'entrée en maison de retraite apparaît comme une solution ultime, lorsque l'état de santé et les conditions de vie se détériorent. Si la question financière se pose aux personnes âgées en situation de précarité, toutes redoutent la perte d'indépendance qui leur enlève toute initiative. La vie collective sécurise, mais donne un sentiment de perte de personnalité.

C'est là qu'il faut veiller à ce que les maisons d'accueil deviennent des « maisons de famille » où enfants, petits-enfants et amis se sentent accueillis. Pour celles et ceux qui ont fait le choix de rester chez eux jusqu'au bout, la présence de la famille, ou à défaut celle de voisins vigilants, constitue l'aide qu'elles sont en droit d'attendre d'une société fraternelle et humaine. Cette attention permanente aux personnes âgées est un axe prioritaire de l'action du MCR.

Le dernier temps de la vie devient peu à peu le temps de la lenteur où se relativisent les événements, alors que le monde s'active à grande vitesse. C'est aussi le temps de la mémoire vivante porteuse de sagesse, qui peut témoigner d'un passé révolu qui eût ses valeurs, mais aussi ses ténèbres. Robert Rochefort affirme : « La présence de seniors peut être source de bonheur et d'équilibre pour la société. » Au MCR, nous partageons ce point de vue, mais nous savons que, si la vieillesse comporte une part possible de bonheur, elle est aussi un temps d'épreuve à assumer.

**Robert Laevens**

*Vice-président du Mouvement Chrétien des Retraités, [mcr@mcr.asso.fr](mailto:mcr@mcr.asso.fr)*

(4) Enquête MCR sur les besoins des retraités, mai-juin 2005 (7000 réponses).